

Riverains et fêtards : ce n'est pas le grand amour

► La Ville va lancer des “médiateurs de rue” pour tempérer les ardeurs des noctambules ► Six mois après les États généraux de la nuit, les mesures se font attendre

Une “petit vingtaine” de médiateurs de rue habillés “en clown ou en mime”, pour faire passer la pilule dans la bonne humeur auprès des fêtards alcoolisés, sillonneront à partir de septembre les quartiers branchés. C'est la première mesure concrète après les États généraux de la nuit, qui ont réuni en novembre 2010 la Ville, la préfecture de police, les riverains et le monde festif. “Le dispositif sera expérimenté en début de soirée et entre 23 heures et 2 heures, détaille Mao Peninou, adjoint au maire chargé du projet. Il consistera à appeler à la modération les établissements et les clients.”

La mesure arrive à point nommé. A la Butte-aux-Cailles (XIII^e), rien ne va plus

“Le dispositif consiste à appeler à la modération les établissements et les clients.”

MAO PENINOUL, ADJOINT AU MAIRE CHARGÉ DU PROJET

entre riverains et gérants de bar. Lors de la Fête de la musique, les professionnels ont fait la grève des concerts pour dénoncer une interdiction par arrêté préfectoral de consommer de l'alcool dans ce quartier. “Quand ça dégénère”, il faut pouvoir renouer le dialogue”, insiste Mao Peninou.

Le chemin sera long. La Ville indique avoir mis sur pied des “commissions de

médiation” dans chaque arrondissement pour dégonfler les crises. “On n'a rien vu pour le moment, indique Gilles Pourbaix, porte-parole du réseau de riverains Vivre Paris ! Il y a juste eu une réunion le 29 juin. La salle était blindée de professionnels d'établissements de nuit et le représentant de la préfecture n'était pas là. La Ville veut à tout prix développer des lieux festifs en centre-ville alors que la solution est en banlieue.” Pour avoir une idée plus claire de la situation, l'observatoire BruitParif lancera en juin une étude sur les nuisances sonores dans le XI^e et le XIII^e arrondissements.



VINCENT MICHELON
WWW.METROFRANCE.COM

Vox pop. Trouvez-vous les nuits parisiennes trop agitées ?



Camille

29 ANS, COMÉDIENNE
J'habite dans un endroit tranquille. Je ne sors pas en dehors du XVIII^e, qui est un arrondissement très calme.



Anna

22 ANS, ÉTUDIANTE
Non. La situation est correcte. Pour moi, la question

ne se pose pas. J'entends tout simplement profiter de ma jeunesse et faire la fête.



Lionel

35 ANS, ATTACHÉ DE PRESSE

Je viens d'Istanbul, une ville très agitée.

A côté, Paris, où je me rends souvent, est un havre de paix.